L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1885.

Nous lisons, dans le *Temps*, sous le titre de "les consommations de Paris":

Nous avons relevé, dans le rapport de M. Morillon sur les opérations des halles et marchés en 1884, quelques chiffres relatifs à la consommation de la viande dans diverses villes de France. Il y a bien d'autres constatations intéressantes dans cet important document. Le prix du pain, par exemple, a été inférieur l'année dernière à la moyenne du prix des dix ou douze années précédentes. Il n'a été que de 74 centimes 34, tandis qu'il était de 81 c. 90 en 1883, de 84 c. 64 en 1882, de 86 c. 26 en 1881, de 91 c. 16 en 1873. Seule, l'année 1875 a présenté la moyenne inférieure de 72 c. 88; encore faut-il remarquer que, en décembre 1884, le pain ne se vendait plus que 70 centimes dans certains quartiers et dans d'autres que 69, 65, 63 centimes. Et c'est cette année qu'on a choisie pour faire une campagne en faveur de la taxe difficile, que certains journaux ont prôné la mesure, que le conseil municipal l'a votée, à une majorité insignifiante, il est vrai, et qui ne s'est plus retrouvée en mars 1885, quand la question est revenue.

Le prix de la viande a de même un léger baisse pour les ventes en gros. La baisse a été de 5 centimes par kilo en moyenne, mais il ne paraît pas que le public en ait profité. Il s'est consommé dans la capitale 174,004,238 kilos de viande de toutes espèces, sans que ce nombre énorme atteignît celui de 1883, ni surtout celui de 1882, plus élevé de 6 millions de kilos environ. La vente de la triperie a, par contre, quelque peu augmenté, ainsi que celle de la viande de cheval. Il a été abattu en 1884 10,323 chevaux au lieu de 9,486 l'année précédente. L'on s'étonne que la consommation de cette viande ne s'étende pas davantage; elle coûte moitié moins cher que celle de boucherie; elle est tout aussi bien nourrissante au point de vue de la salubrité; elle est à peu près exempte de tout droit; mais ces conditions avantageuses n'ont que peu d'influence sur le public. "Doit-on attribuer ce fait peut rationel à la même cause qu'il fait que la population s'abstient du pain de deuxième qualité, moins blanc, mais moins cher et plus nutritif?"

Une curieuse remarque à faire sur la consommation de la volaille, du gibier et du poisson, c'est qu'elle est en augmentation sensible sur les espèces fines et en légère diminution sur les espèces communes. Coqs de bruyère, faisans, perdrix, ortolans, etc., sont de plus en plus appréciés, tandis qu'on fait moins fête aux lapins, aux oies, aux chevreaux. Et de même pour les poissons: le saumon, la truite, le turbot, sont de beaucoup préférés aux merlans, aux sardines, aux moules. Les coquillages communs arrivent beaucoup moins que les autres: 4,695,202 kilos d'huîtres de Portugal sont entrés à Paris en 1884, contre 3,041,684 kilos l'année précédente. Jamais on n'avait tant vu de gibier, de volaille, de poissons fins et d'huîtres. Que conclure de tous ces faits? Que la population de Paris a quelque peu diminué en raison de la crise commerciale, a occupé moins de logements, consommé moins de viande, mais que celle qui reste a bien soin de ne pas abaisser la qualité de son alimentation.

La quantité des vins entrés à Paris a subi une diminution proportionnelle à celle de la viande: 4,581,919 hectolitres au lieu de 4,717,797; mais les entrées des alcools sont en augmentation; diminution aussi sur les arrivages de bière.

On a calculé en somme que, à Paris, chaque habitant a consommé en 1884: 2 hectolitres 2 litres de vin; 13 kil. 702 gr. de poisson; 2 kil. 812 gr. d'huîtres; 11 kil. 728 gr. de volaille ou gibier; 75 kil. 728 gr. de viande; 3 kil. 692 gr. de triperie; 7 kil. 787 gr. de beurre; 185 œufs; 2 kil. 756 gr. de fromage et 152 kilos de pain.

Cette proportion est supérieure à celle des années précédentes: de 1866 à 1884, la consommation par habitant a passé, pour le poisson, de 8 kil. 602 à 13 kil. 702; pour les œufs, de 7 kil. 928 à 9 kil. 255; pour le fromage, de 2 kil. 064 à 2 kil. 356. Le progrès est plus rapide pour les huîtres; depuis 1876, il a passé de 1 kil. 341 à 2 kil. 842. La viande et le vin ont moins participé au mouvement d'augmentation: était lente jusqu'en 1881; depuis il y a diminution: pour le vin, on a passé de 2 hectol. 24 à 2 hectol. 02; pour la viande, de 77 kil. 384 à 75 kil. 728.

**Un voyage d'agrément!**

Un jeune Anglais, du nom de Charnaud, a été capturé par des brigands dans le voisinage de Smyrne.

Ils demandent 9000 livres sterling pour sa rançon.

"Faites votre possible, a écrit le prisonnier, pour recueillir la somme exigée, car ils me couperont la tête si la rançon n'est pas payée, et ils me la couperont aussi s'ils sont poursuivis par la gendarmerie.

---

Un journal russe raconte l'arrestation d'un peintre français qui, débarquant par chemin de fer, à la station de Kindrymir, s'était immédiatement installé dans le pays transcaucasien, où il relevait les sites pittoresques du pays. Au moment où l'artiste était absorbé par sa besogne, un gendarme, deux gendarmes, plusieurs gendarmes surgirent brusquement.

On examina le croquis et on tint un conciliabule à la suite duquel un citoyen fut appréhendé au collet comme espion anglais, levant le croquis de positions stratégiques importantes. Les gendarmes allaient continuer leur voyage de brigade en brigade avec leur prisonnier, lorsque le chef de la station réussit à convaincre les Tandjoïes russes qu'ils s'étaient mépris et avaient arrêté un artiste français, sinon très sympathique aux Russes, tout au moins très inoffensif.

---

**Le divorce:**

—Il est avéré, dit le magistrat, que vous désonchiez; que vous faisiez subir à votre épouse les plus mauvais traitements; que même souvent vous la battiez outrageusement. Vous battiez une femme de vingt-cinq ans.

La femme, qui est à l'audience et pleure la figure dans les mains, se lève subitement:

—Vingt-quatre ans seulement, monsieur le président!

---

Voici une composition excellente pour les personnes qui ont de mauvaises dents.

Prenez:

| | | |
|---|---|---|
| Huile essentielle de girofle.. | 4 | grammes |
| Banme de commandeur..... | 4 | — |
| Teinture de baume de Tolu.. | 4 | — |
| Laudanum de Sydenham... | 1 | — |
| Ether sulfurique..... | 10 | gouttes |

Cette préparation calmera sûrement les plus vifs maux de dents.

---

S'il faut en croire le *Télégraphe*, le ministre de la guerre de France se propose d'autoriser le port de la barbe complète dans l'armée.

Cette mesure permettrait de réaliser une économie de 600,000 fr.

Par une circulaire, qu'il vient d'adresser aux commandants de corps d'armée, le général Campenon demande à ses officiers généraux de lui faire connaître, le 1er novembre, avec leur avis personnel sur cette question, celui de tous les généraux et chefs de corps sous leurs ordres.

On consultera, sans doute, aussi les sapeurs, dont le prestige, déjà bien diminué, disparaîtrait dans cette réforme.

---

La mère de trois affreux bambins demandait à un visiteur:

—Aimez-vous les enfants?

—Beaucoup, surtout quand ils sont insupportables.

—Pourquoi?

—Parce qu'on les cache aux étrangers.

---

Nous empruntons ce passage à la revue scientifique de la *République Française* du 6 octobre courant:

La nature parasitaire de la phtisie n'est plus à discuter. Sa contagiosité par la cohabitation habituelle avec un phtisique est tout aussi certaine. Les expériences de Krishaber sur ce point ont confirmé ce qu'avait montré depuis longtemps la clinique. Mais quel est l'agent de cette contagiosité? L'air, chargé de poussières venant des crachats infectieux du malade, ou les objets solides dont il s'est servi, comme les mouchoirs, les ustensiles de la table, etc.?

MM. Sirena et Pernice viennent de faire une série d'expériences dont le résultat est l'innocuité de l'air, même artificiellement infecté.

Ils ont tâché d'expérimenter dans les conditions identiques à celles où sont placés des hommes forcés de respirer les exhalaisons de crachats humides tuberculeux ou les émanations plus ou moins sèches répandues l'air.

Les expectorations employées étaient très-riches en bacilles, ce qui fut constaté par la méthode Koch-Ehrlich. La première expérience consista à forcer des lapins, à l'aide d'un masque approprié, à ne respirer que de l'air qui avait passé sur un crachat infecté. L'animal fut soumis à l'expérience quarante fois dans l'espace de soixante-quatre jours, chaque fois pendant une demi-heure; tous les jours les crachats étaient renouvelés. Les résultats de ces quarante expériences furent négatifs.

Ces essais furent complétés par les suivants: On plaça des crachats, à la température ordinaire, sous un récipient; les gouttes qui se condensaient sur les parois de la cloche furent récoltées. Avec ce liquide, qui ne renfermait pas de bacilles, on faisait des injections sous-cutanées à des lapins; les résultats étaient négatifs. Les auteurs se croient donc autorisés à conclure que des expectorations fraîches ou conservées humides ne peuvent pas communiquer les bacilles de la tuberculose, par évaporation ou de toute autre manière, à l'air ambiant. Par conséquent, la respiration des malades n'entraîne pas le virus, et l'air des appartements des phtisiques n'est pas dangereux.

Pour savoir ensuite si les crachats secs sont plus dangereux que les émanations des crachats liquides, on pulvérisa du crachat desséché au soleil et on le répandit dans l'atmosphère, qui devint, par cela, riche en bacilles. On fit respirer cet air pendant cinquante jours à quatre animaux, tous les jours pendant deux à quatre heures: les sujets ne furent aucunement infectés de la tuberlose.

Pour contrôler les expériences précédentes, on fit avec les crachats dilués des injections sous-cutanées. Chaque fois on arriva à provoquer la tuberculose à la place même où l'on avait fait l'injection, ainsi qu'à d'autres organes.

Ces expériences sont fort concluantes. Elles montrent qu'on peut impunément soigner des phtisiques, en ce sens que l'air qu'ils expirent n'est pas dangereux à respirer. Mais il est nécessaire de prendre les plus minutieuses précautions dans la cohabitation, au lit, à table, etc. C'est là que se fait l'infection.

---

D'après une prévision de M. Hoe, le constructeur américain de machines à imprimer, le temps ne serait pas éloigné où la presse mécanique disparaîtrait.

La presse serait remplacée par la photographie, dont le travail serait à la fois plus rapide et moins coûteux. Il s'agirait d'établir d'abord une épreuve négative d'une colonne de journal et de la fixer par un jet de lumière électrique sur le papier se déroulant avec une vitesse telle qu'on pourrait produire 100 épreuves à la seconde, soit 36,000 à l'heure, ce qui suffirait certainement aux plus grands besoins.

Il faudrait avant tout trouver un papier très sensible à la lumière et à bon prix; mais ceci ne serait pas une difficulté insurmontable. La prévision du constructeur américain est plus sérieuse qu'elle ne le paraît au premier abord. Il y a dix ans, personne ne se doutait qu'il fut possible de fixer une épreuve photographique en 1/500 de seconde; et il y a pas encore cinquante ans que l'imprimeur qui aurait prédit à ses confrères qu'on arriverait un jour à tirer 10,000 journaux à l'heure au moyen de la presse rotative aurait été déclaré atteint de folie; cependant ce chiffre n'a plus aujourd'hui rien d'exagéré.

---

Est-ce bien vrai? Tout est possible, mais nous ne laissons pas moins la responsabilité de la nouvelle au journal allemand qui l'édite et à l'*Electrician* de Londres qui la répète. Il s'agit d'une plante qui posséderait comme la gymnote et la torpille des propriétés électriques puissantes. Il paraîtrait qu'il suffirait d'en briser une branche pour que la plante transmît à l'imprudent une secousse semblable à celle que donne une bobine d'induction.

La *philotecca electrica* déviserait l'aiguille aimantée à la distance de six mètres. Si même on l'approche un peu près d'une boussole, celle-ci devient folle et l'aiguille fait plusieurs tours sur elle-même. L'action ne serait pas la même pendant toutes les heures de la journée; elle passe par un maximum vers deux heures de l'après-midi, et elle est à peu près nulle pendant la nuit et pendant la pluie, mais très augmentée en temps d'orage.

Le sol où elle pousse ne renferme aucun minerai magnétique et c'est bien le végétal lui-même qui possède ces vertus électro-magnétiques. Le journal allemand ajoute que les oiseaux et les insectes fuient la plante avec soin. Nous le croyons sans peine.

---

Les journaux italiens annoncent que le ministère de la marine a commandé à un chantier allemand 4 torpilleurs du type nouvellement adopté par la marine d'Allemagne.

Le prix de chaque torpilleur est de 265,000 fr.

Par le contrat, le gouvernement italien s'est réservé de faire construire par les chantiers italiens et sur les mêmes dessins tous les torpilleurs qu'il jugera nécessaires.

Pour le moment on a arrêté d'en construire quatorze.

Quatre ont déjà été commandés au chantier Ansaldo, deux à l'établissement Crayero et deux aux usines Guppy, de Naples.

---

Joséphine Lebreton et Mélanie Zeigler sont deux jolies sorcières de vingt et un ans et de dix-sept ans, poursuivies, devant la 11me chambre correctionnelle de Paris, pour vagabondage, escroquerie et mendicité. Elles protestent contre ces délits, et leur interrogatoire fait du reste tomber peu à peu les causes de la prévention.

M. le président (à la fille Lebreton.)—Vous dites que vous exercez la profession de somnambule; mais vous ne pouvez nous indiquer votre domicile?

Le prévenu.—Mon domicile est un peu partout; nous voyageons au moins tous les deux jours dans notre voiture

M. le président.—Mais où est-elle, cette voiture?

La prévenue.—Est-ce que je puis savoir, depuis que j'ai été arrêtée?

M. le président.—Vous vous êtes présentée dans une ferme pour dire la bonne aventure, et vous escroquiez l'argent des personnes qui vous consultaient.

La prévenue.—Je n'ai jamais escroqué personne; je ne demandais rien pour dire la bonne aventure, mais je prenais ce qu'on me donnait.

M. le président (à la fille Waisse).—Et vous, vous étiez complice de la fille Lebreton?

La prévenue—En aucune façon, nous n'avons jamais rien fait de répréhensible. Je suis arrivée à Paris avec mes frères et sœurs dans une voiture.

M. le président—Dites donc au moins où se trouve cette voiture!

La prévenue—Je ne saurais vous l'indiquer, je ne connais pas Paris. Nous voyageons de fête en fête et nous faisons des tours.

M. le président.—Même de villages tours, qui vous amènent en police correctionnelle.

La prévenue.—Nous sommes innocentes; les témoins le diront.

On entend deux témoins.

Fille Dazamante—C'était le 6 du mois dernier; ces deux femmes sont venues à la ferme pour demander de la crème. Je leur ai répondu qu'il n'y avait que du lait et que je leur en donnerais pour l'argent qu'elle voudraient.

M. le président.—Elles avaient donc de l'argent?

Le témoin.—Non, mais elles ont offert de payer le lait en nous disant la bonne aventure.

M. le président.—Et vous avez accepté?

Le témoin.—Dame! il y avait des choses que je voulais savoir.

M. le président.—Et alors que s'est-il passé?

Le témoin.—La grosse m'a fait ouvrir la main gauche, puis elle m'a dit que pour l'avenir il fallait qu'il y ait des pièces blanches dessus. Alors j'ai mis trois pièces de cinquante centimes, sur ma main. La grosse les a prises et m'a dit deux ou trois bêtises.

M. le président—Et elle a gardé l'argent?

Le témoin—Non, elle m'a tout rendu.

M. le président—De quoi vous plaignez-vous, alors?

Le témoin—De ce qu'elle ne m'a pas dit ce que je voulais savoir.

Fille Ficalguier—Moi, c'est la main droite qu'on m'a fait ouvrir, et j'ai mis cinq francs dessus.

M. le président—Alors c'était plus cher avec la main droite qu'avec la main gauche.

Le témoin—Je pensais qu'elle me rendrait la monnaie.

M. le président.—Combien pensiez-vous que ça vous coûterait?

Le témoin.—Pas plus de douze sous. (Rires.)

M. le président.—Enfin, il y avait une rémunération convenue; vous a-t-elle dit la bonne aventure?

Le témoin.—Parfaitement; elle m'a dit que j'épouserai la personne que j'aimais, mais qu'il fallait me méfier, parce que j'aurais beaucoup d'enfants.

M. le président.—Elle a donc fait ce à quoi elle s'était engagée.

En présence de ces explications, les deux prévenues sont acquittées.

---

Extrait du compte-rendu de la séance du 6 octobre courant de l'Académie de médecine de Paris:

M. Galezowski a renoncé, depuis assez longtemps, à la méthode allemande dans ses opérations de cataracte. Il n'enlève plus un lambeau de l'iris, revenant à la méthode française, il pénètre dans l'œil par la cornée. Ses succès sont nombreux, mais ils dépendent, pour une bonne part, du pansement qu'il a imaginé. La plaie de la cornée laissait la porte ouverte aux bactéries que les larmes contiennent; la pénétration de ces microorganismes pouvait amener et amenait la suppuration du lambeau cornéen: M. Galezowski a fermé la porte. Il applique sur la plaie une petite rondelle de gélatine combinée avec de la cocaïne et du sublimé; la gélatine adhère à la plaie, la cocaïne empêche toute impression de douleur, le sublimé tue les microbes. Au bout de quelques heures la petite rondelle est dissoute, mais derrière elle la plaie s'est fermée, il n'y a plus rien à craindre des bactéries.

---

Lorsque, par suite de son infiltration sérieuse on détermine une inflammation, la lutte peut sur la base de la langue, il est plus préférable d'aller trouver le médecin que d'écouter les conseils plus ou moins fantaisistes des commères.

Dans certaines localités on pratique l'art de relever la luette en choisissant le oiseau qui lui correspond. Inutile de dire que c'est là une vaste fumisterie.

---

**Cri du cœur:**

—Moi, je n'ai jamais eu de chance! s'écriait l'ange pour l'éminent Saint-Grichard. Ainsi, tenez, j'ai perdu mon porte-monnaie un jour, on me l'a rapporté.

—Eh bien! mais, il me semble....

—Oui, sans doute. Mais il n'y avait presque rien dedans!

---

Le jour des élections, en France, dans une commune agricole.

—Vous ne votez pas pour les radicaux?

—Comme marchand de bœufs, jamais!

—Pourquoi donc?

—Leurs affiches rouges ont exaspéré mes bêtes!

---

La statistique élève l'âme et donne quelquefois des résultats bien intéressants! Jugez-en:

Un statisticien a compté les lettres dont se compose la Bible! Il en a trouvé 3,566,840. Ces lettres forment 773,662 mots et 31,173 versets. Enfin le nom de Dieu revient 6,755 fois et la conjonction *et* 46,227 fois.

Si vous doutez de l'exactitude de ces comptes savants, refaites-les.

---

Avant l'élection, à l'audience de la 11e chambre correctionnelle, à Paris; président, M. Ragobert.

Un brave homme comparaît sous l'inculpation de mendicité.

Le tribunal délibère et lui inflige une peine de six jours de prison.

Mais, alors,—voilà le comble!—se tournant vers le tribunal, le mendiant dit au président:

"Vous ne pourriez pas m'accorder un délai? Je voudrais aller chercher ma carte d'électeur.....(sic)."

Le président lui a donné le conseil de la faire demander....par le directeur de la prison.

---

Le duc de Queensbury, un richissime Anglais, avait pour habitude de n'engager de coureurs à service qu'après les avoir essayés.

Quand X..... le voit dans la rue il passe vite sur l'autre trottoir. D'abord il le salue de la main.

Puis il se fait de ses mains un entonnoir sur la bouche qu'il remue et ouvre aussi grande que possible, de manière à faire croire qu'il crie. Mais il ne fait entendre aucun son.

Alors Y....., tout furieux, traverse la rue:

—A quoi bon hurler ainsi? Est-ce que tu crois que je suis sourd?

---

A la correctionnelle:

—Accusé Trogneux, demande le président, votre profession!

—Vidangeur, mon président.

—Cependant, dans votre dossier, je lis que vous étiez peintre en bâtiments.

—C'est vrai, mon président, mais j'ai donné ma démission, l'odeur du vernis me montait à la tête.

---

**Mot d'enfant.**

La petite Emilie est allée passer les vacances chez sa marraine, qui possède un superbe appartement orné de glaces.

—C'est au point, disait-elle à son retour, que je ne pouvais pas faire un pas sans me voir venir à ma rencontre.

---

Définition de l'amour, du mariage et du divorce:

"L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce un œuf brouillé."

---

Chez un marbrier, près du cimetière:

Le marbrier.—Au-dessous du nom du défunt, mettrons-nous la formule ordinaire: Regrets éternels?

La veuve, après réflexion.—Non. Mettez seulement: Regrets pour dix mois.

---

Un singulier tournoi vient d'avoir lieu dans une ville française de l'Est.

Deux dames du monde, bien connues de leurs concitoyennes, se sont défiées à l'art, si toutefois on peut appeler cela un art, de parler vite et de dépêcher le plus de mots possible dans un laps de temps déterminé.

Toutes les amies étaient présentes et malheureusement, gagnées par la contagion sans doute, ont troublé la séance pendant une bonne demi-heure avec leur verbiage incessant.

Chacun des champions a parlé trois heures successives.

L'une des dames a ainsi prononcé 203,660 mots, représentant 1,253,864 lettres. Cette dame lisait un feuilleton d'Engène Sue.

L'autre est parvenue à prononcer, dans le même temps, 296,311 mots, représentant 1,710,715 lettres, soit un tiers de plus!

Seulement, le jury a remarqué que cette dernière n'avait pu arriver à parler avec une rapidité si vertigineuse qu'en disant, la moitié du temps, du mal de ses amies.

Sa rivale a protesté et a parié 1,000 francs que, sur ce terrain, elle parlerait plus vite que son adversaire.

Une seconde épreuve doit avoirlieu.

---

La commission des inscriptions parisiennes a décidé de mettre No. 11, rue du Montparnasse, l'inscription suivante:

Charles-Augustin Sainte-Beuve
poète et critique
né à Boulogne-sur-Mer
le 23 décembre 1804
est mort dans cette maison
le 13 octobre 1869

La nouvelle rue, qui va de la rue Notre Dame-des-Champs au boulevard d'Enfer, porte déjà le nom de Sainte-Beuve.

---

Le comble de la concision sur l'enseigne d'un marchand de vins de Belleville:

V ins
F oins

---

**Imitation par un fabricant de parapluies de la Chapelle:**

Para { sols / pluies

---

Les journaux de Paris ont reproduit récemment la lettre par laquelle Alexandre Dumas père posait sa candidature à l'assemblée nationale en 1848. L'illustre romancier voulut profiter de l'alliance qu'on croyait possible alors de la République et de l'Eglise, et il adressa aux curés des paroisses la circulaire suivante:

"Monsieur le curé, si, parmi les écrivains modernes, il est un homme qui a défendu le spiritualisme, proclamé l'âme immortelle, exalté la religion chrétienne, vous me rendrez la justice de dire que c'est moi. Aujourd'hui, je viens me proposer comme candidat à l'assemblée nationale. J'y demanderai le respect pour toutes les choses saintes, et, parmi les *choses saintes*, la religion a toujours été mise par moi au premier rang. Je crois qu'un peuple qui saura aller la liberté et la religion sera le premier des peuples. Je crois que nous serons ce peuple-là. C'est dans le désir de contribuer autant qu'il est en moi à cette œuvre sociale que je viens vous demander, non seulement votre voix, mais encore les voix que la haute confiance inspirée par votre caractère peut mettre à votre disposition.

"Je vous salue avec l'amour d'un frère et l'humilité d'un chrétien.

"ALEXANDRE DUMAS.

---

Dans une réunion publique de radicaux-intransigeants:

—Ah! citoyens! songez à ce que l'atelier fait du travailleur!... J'en ai connu un, moi, qui s'est tellement esquinté, à la besogne, qu'il est mort dix ans au moins avant la fin de son existence!

---

Un monsieur prend un domestique; il lui déclare qu'il veut être compris à demi-mot. Quand il dira: "Je veux m'habiller," le valet de chambre devra lui apporter linge, habits, chaussures. Quand il dira: "Je veux faire ma barbe," le savon, l'eau chaude, les rasoirs devront être prêts.

L'autre matin, le domestique entre dans la chambre à coucher et présente le chocolat à son maître.

—Non, pas aujourd'hui; je suis malade, allez chez le pharmacien et demandez-lui mon remède ordinaire.

Le domestique part et ne reparaît qu'à cinq heures.

—Que diable avez vous fait? s'écrie le malade.

—Monsieur, je suis allé chez le pharmacien, de là j'ai couru chez le docteur, puis je me suis rendu à l'église pour commander le service, de là aux pompes funèbres, les croques morts vont arriver!

---

Une bonne réplique:

B..... le richissime banquier, disait l'autre jour devant Victorien Sardou:

—Les artistes doivent être pauvres.

—Oh! monsieur, c'est beaucoup dire, répliqua l'auteur de *Théodora*; c'est comme si l'on prétendait que les banquiers ne doivent pas avoir d'esprit.

---

M. Y..... est sourd, si sourd que, quand il s'appelle lui-même par son nom, il ne l'entend pas. Seulement, il ne veut pas en convenir.

Quand X..... le voit dans la rue il passe vite sur l'autre trottoir. D'abord il le salue de la main.

Puis il se fait de ses mains un entonnoir sur la bouche qu'il remue et ouvre aussi grande que possible, de manière à faire croire qu'il crie. Mais il ne fait entendre aucun son.

Alors Y....., tout furieux, traverse la rue:

—A quoi bon hurler ainsi? Est-ce que tu crois que je suis sourd?

---

A la correctionnelle:

—Accusé Trogneux, demande le président, votre profession!

—Vidangeur, mon président.

—Cependant, dans votre dossier, je lis que vous étiez peintre en bâtiments.

—C'est vrai, mon président, mais j'ai donné ma démission, l'odeur du vernis me montait à la tête.

---

**Mot d'enfant.**

La petite Emilie est allée passer les vacances chez sa marraine, qui possède un superbe appartement orné de glaces.

—C'est au point, disait-elle à son retour, que je ne pouvais pas faire un pas sans me voir venir à ma rencontre.

---

Définition de l'amour, du mariage et du divorce:

"L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce un œuf brouillé."

---

Chez un marbrier, près du cimetière:

Le marbrier.—Au-dessous du nom du défunt, mettrons-nous la formule ordinaire: Regrets éternels?

La veuve, après réflexion.—Non. Mettez seulement: Regrets pour dix mois.

---

Un singulier tournoi vient d'avoir lieu dans une ville française de l'Est.

Deux dames du monde, bien connues de leurs concitoyennes, se sont défiées à l'art, si toutefois on peut appeler cela un art, de parler vite et de dépêcher le plus de mots possible dans un laps de temps déterminé.

Toutes les amies étaient présentes et malheureusement, gagnées par la contagion sans doute, ont troublé la séance pendant une bonne demi-heure avec leur verbiage incessant.

Chacun des champions a parlé trois heures successives.

L'une des dames a ainsi prononcé 203,660 mots, représentant 1,253,864 lettres. Cette dame lisait un feuilleton d'Engène Sue.

L'autre est parvenue à prononcer, dans le même temps, 296,311 mots, représentant 1,710,715 lettres, soit un tiers de plus!

Seulement, le jury a remarqué que cette dernière n'avait pu arriver à parler avec une rapidité si vertigineuse qu'en disant, la moitié du temps, du mal de ses amies.

Sa rivale a protesté et a parié 1,000 francs que, sur ce terrain, elle parlerait plus vite que son adversaire.

Une seconde épreuve doit avoirlieu.

---

La commission des inscriptions parisiennes a décidé de mettre No. 11, rue du Montparnasse, l'inscription suivante:

Charles-Augustin Sainte-Beuve
poète et critique
né à Boulogne-sur-Mer
le 23 décembre 1804
est mort dans cette maison
le 13 octobre 1869

La nouvelle rue, qui va de la rue Notre Dame-des-Champs au boulevard d'Enfer, porte déjà le nom de Sainte-Beuve.

---

Le comble de la concision sur l'enseigne d'un marchand de vins de Belleville:

V ins
F oins

---

**Imitation par un fabricant de parapluies de la Chapelle:**

Para { sols / pluies

---

Une nouvelle plaque commémorative va être placée rue de Furstenberg, 6, Paris, sur la façade de l'immeuble où est mort Eugène Delacroix. Elle porte l'inscription:

Le peintre Eugène Delacroix
né à Charenton Saint-Maurice
le 26 avril 1798
est mort dans cette maison
le 13 avril 1863.

---

En France, M. Pagès s'est livré à l'étude de certains actes de la locomotion chez le cheval et en a tirait la méthode figurative employée par M. Marey pour exprimer les phases successives des diverses attitudes.

Il y a des détails curieux dans ces constatations; la trajectoire dessinée par le boulet de l'animal offre des particularités qui la distinguent nettement de celle dessinée par le sabot. La flexion accomplie, par le paturon est la cause principale de la douceur des réactions, douceur qui se mesure par la droiture que présente la trajectoire entière du pied en mouvement. La vitesse du pied est double de celle de l'animal; ce qui s'explique aisément quand on réfléchit que dans la locomotion le pied pose à terre pendant un temps égal au temps durant lequel il se meut. Le pied d'un cheval ait galop dépasse facilement 55 mètres par seconde; c'est une vitesse supérieure à celle des locomotives. Il y a là pour la photographie instantanée elle-même une difficulté qui n'est pas encore vaincue.

---

X..., qui était allé seul dans un bal travesti, rentre chez lui le lendemain matin, vers les dix heures, avec son costume de pierrot un peu chiffonné.

—Pourquoi rentres-tu si tard? lui demande son épouse.

—Je vais te dire. J'étais si méconnaissable, avec mon déguisement, que je ne me suis pas reconnu à la sortie, et il a fallu que je me cherche dans la foule, toute la nuit!

---

On causait un soir, en petit comité, chez la marquise douairière de R..., devant un large foyer où brûlaient des troncs entiers de chêne.

—Vous voyez, dit-elle, mon vieux François qui époussette là-bas les fleurs de ma jardinière. Je vais vous raconter une petite anecdote dont il fut le héros. Quand il entra à mon service, il sortait d'une ferme où il avait été élevé, n'est assez vous dire qu'il était très peu au courant de ses nouvelles fonctions... Un jour j'envoyai à la ville mon valet de chambre.

—Madame, me dit le soir, François, votre garçon est de retour.

—Mon ami, lui fis-je observer, on ne dit pas votre garçon, mais bien votre domestique.

A quelque temps de là, une dame de mes amies étant en mal d'enfant, je chargeai François d'aller me prendre des nouvelles. Il ne tarda pas à revenir, et voici en quels termes il me rendit compte de sa mission:

—Madame la marquise, je vous annonce de la part de Mme de B...qu'elle est heureusement accouchée d'un petit...domestique.

---

Quelques jours avant les élections, un ami de Quibollard l'a invité à venir passer une quinzaine à la campagne.

—Impossible, répond le doux gâteux. Je dois être à Paris le jour du vote.

—Ah!.... Et pour quelle liste voterez-vous?

—Moi, je ne vote jamais, je m'abstiens. Mais c'est un devoir de patriotisme: Il faut être là. Comme l'a dit Ignotus: Tout le monde sur le pont!

# BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 24 octobre 1885

**COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.**

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine..... | $1,937,832 00 | $194,703 00 |
| Même temps la semaine dernière.. | 1,267,582 00 | 82,475 00 |

**ARGENT AMÉRICAIN.**

| | |
|---|---|
| Argent américain (étalon.... | au pair |
| ... (trade dollar). | 82½c |
| Prix de l'argent en lingots à Londres..... | 47¼d |

**MONNAIE ETRANGERE.**

| | | |
|---|---|---|
| Dollar mexicain..... | 80 | |
| Pièces de 5 francs..... | 90@ | |
| Pièces de 20 francs..... | $3.80@ | 3.90 |
| Souverains..... | 4.80@ | 4.95 |
| Pièces de 10 thalers..... | 7.50@ | .... |
| Doublons espagnols..... | 15.40 | .... |
| Doublons patriotes..... | 15.35 | .... |
| Doublons mexicains..... | 15.40 | .... |
| Pièces de 20 pesos mexicains..... | ....@ | 19.40 |
| Or de l'Amérique du Sud..... | 80c par pes | |
| 20 marcs prussiens..... | 4.60@ | 4.74 |
| Or de la Californie..... | 7.28@ | 0.00c |
| Or américain, poids léger..... | 95@ | 97 |
| Or américain, mutilé..... | 5 00@ | 0 c'ecompte |

**MARCHE MONETAIRE.**

L'argent est en demande modérée et moins ferme.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; au dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

| | | |
|---|---|---|
| Papier de commerce exceptionnel. | 8 pour cent | |
| Papier de commerce..... | 6 à 7 | — |
| Prêts sur garanties collatérales.... | 5 à 7 | — |
| Hypothèque A1..... | 7@8 | — |

**CHANGE.**

REISCHMARKS—Commercial 94⅝

Le STERLING est calme.

*Connaissement de navire A1 clear..... 481 @ 483

*Traites de banques..... 483

*Soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.

*Banque de commerce..... 5,25 @ 5,24⅝

*Traites de banques..... nom.

*Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 25, d'escompte par $1,000.

Les banques tirent des chèques nominaux.

**VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.**

**Bureau à 11 A M.**

10 actions du Waterworks Co..... $ 48
25 actions du La National Bank..... 118
1 actions du Whitney Nat. Bank..... $103½
$30,000 Louisiana 4's..... 71¾
5,000 ..do..... 71¾
55,000 ..do..... 71¾
20,000 ..do..... 71¾
5,000 ..do..B 30 et int..... 89 ⅞
5,500 Bons à prime..... 99⅞
13,000 ..do..... 90
24,000 ..do..[seller 30 et int.]. 90
1,000 ..do..... 90¼
5,000 ..do..do..... 90⅜
1,000 City Cons Ex. [Crossman]..... 102⅝
1,000 ..do..... 102¾
7,000 City extra 6 per cents [park]..... 100¼
15,000 City extra 6 per cents..... 100¼
5,000 ..do..... 100⅜

**Bureau à 2 P. M.**

100 actions du CC Slaughterhouse Co..... $30 50
$1,000 Louisiana 4's..... 72¼
5,000 ..do..... 72¼
10,000 ..do..... 72
32,000 Bons à prime..... 91
$1,000 City Extended 6 0/0 [Park]..... 100

**CLOTURE.**

| Louisiana 4s— | Offre. | Demande. |
|---|---|---|
| Aujourd'hui..... | 71⅞ | 72¼ |
| Hier..... | 71 | 71¾ |
| Samedi dernier..... | 69¾ | 70 |
| Même jour l'année dernière.... | 63½ | 64¾ |
| Même jour l'année précédente.. | 66¼ | 66¾ |
| Louisiane 6s— | | |
| Aujourd'hui..... | 91 | 91¼ |
| Hier..... | 89¾ | 90 |
| Samedi dernier..... | 87¾ | 88¼ |
| Même jour l'année dernière.... | 83¼ | 84¼ |
| Même jour l'année précédente.. | 85¾ | 85¾ |

**ACTIONS ET BONS.**

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

| Banques. | Valeur au par | Offre de | Demande de |
|---|---|---|---|
| Canal & Banking Co... | 100 | 126¼ | 128½ |
| Citizens..... | 100 | 40 | 50 |
| Germania National..... | 100 | 120 | 124 |
| Germania Savings..... | 100 | 125 | 140 |
| Hibernia National..... | 100 | 127 | .... |
| Louisiana National..... | 100 | 112 | 116 |
| Metro. Loan & Savings.... | 100 | 117½ | 119¼ |
| Mutual National..... | 100 | 110 | .... |
| N O National..... | 100 | 277 | 300 |
| People's..... | 50 | 52 | .... |
| State National..... | 100 | .... | .... |
| Union National..... | 100 | 102 | 106 |
| Whitney National..... | 100 | 103 | 105 |
| **Compagnies d'assurance.** | | | |
| Crescent Ins..... | 100 | 77½ | 84 |
| Factors and Traders Ins.. | 100 | 98 | 100 |
| Firemen's..... | .... | .... | .... |
| German Ins Co..... | 100 | .... | 125 |
| Hibernia Ins..... | 100 | 105½ | .... |
| Home Ins..... | 100 | .... | 28 |
| Hope Ins..... | 100 | 103½ | .... |
| Lafayette..... | 50 | 65 | 70 |
| Merchants Mutual..... | 100 | 67½ | 75 |
| Mechanics' and Traders.. | 100 | .... | 110 |
| N Orleans Ins As..... | 30 | 27 | 28 |
| N Orleans Ins Co..... | 50 | 41 | .... |
| People's Ins..... | 25 | 17 | 19 |
| Sun Mutual Insurance.... | 100 | 119½ | 125 |
| Southern Ins Co..... | 100 | 46 | .... |
| Teutonia..... | 100 | .... | .... |
| **Chemins de fer urbains.** | | | |
| Carrollton..... | 100 | 93¾ | 98 |
| Crescent City..... | 100 | 72¾ | 75 |
| Canal and Claiborne..... | 100 | .... | .... |
| New Orleans City..... | 100 | 100 | 102 |
| Orleans..... | 50 | 44 | 48 |
| St-Charles Street..... | 50 | 73 | .... |
| **Actions diverses.** | | | |
| Bienville Oil Works Co... | 100 |